

Journée nationale de la femme

Des femmes à l'école de " L'appel des Mille et Une "

EL
Libreville/Gabon

RAVIES, les femmes l'ont été, jeudi dernier, après la conférence-débat, organisée au Méridien Re-Ndama par le mouvement féministe "L'appel des Mille et Une". C'était à l'occasion de la Journée nationale de la femme. Des assises placées sous la direction de la vice-présidente, Yolande Nyonda. La présidente Nicole Assélé a également pris part à la cérémonie, en présence d'une foule enthousiaste et émerveillée par la pertinence des différentes thématiques. Yolande Nyonda a rappelé à ses concitoyennes que le thème principal portait sur "Femme, connais-tu tes droits?". Cette interrogation a été abordée dans les échanges en deux sous-thèmes, intitulés "la spoliation de la veuve et de l'orphelin et le harcèlement sexuel en milieu professionnel". Une situation difficilement vécue par de nombreuses femmes dont certaines ne maîtrisent pas leurs droits en la matière et, du coup, sont incapables de se défendre, a soutenu Mme Nyonda. «C'est pourquoi, le mouvement féministe "L'appel des Mille et Une" a inscrit la



Photo : Eric Laphéa

La vice-présidente de "L'appel des Mille et Une", Yolande Nyonda, lors de son intervention.

sensibilisation et la formation de la gent féminine parmi ses multiples activités», a-t-elle poursuivi. Pour entretenir ses adhérentes et sympathisantes, "L'appel des Mille et Une" a bénéficié de l'expertise de Pepecy Ogouliguende, Honorine Nzet Biteghe et Orphé Soumaho. Sous la houlette de Micheline Otounga, modératrice, les conférenciers ont rappelé que de 1967 à nos jours, les Nations-Unies et plusieurs gouvernements, avec l'appui de certaines Organisations non gouvernementales (ONGs), se battent, tant bien que mal, pour protéger la femme et promouvoir ses droits. Au Gabon, ont-ils déclaré, les femmes ont le droit à la santé, à l'éducation et au travail, même si, à ce niveau, beaucoup d'entre



Photo : Eric Laphéa

Les conférenciers ayant entretenu le débat avec...

... l'assistance féminine.

elles sont parfois victimes d'un harcèlement sexuel de la part des patrons, qui conditionnent leurs promotions et autres avantages à une "prestation" sexuelle, au détriment du mérite.

Pour y mettre un terme, les pouvoirs publics ont, depuis plusieurs années, engagé un combat contre la discrimination à l'endroit des femmes, que ce soit au travail ou au foyer, ont souligné les conférenciers.

Ajoutant que le gouvernement vient de procéder à la modification de la deuxième partie du Code civil gabonais, en intégrant de nouvelles dispositions prenant en compte les droits des orphelins, des

veuves ou alors du conjoint survivant. Ceux qui voudront consulter ledit Code constateront, par exemple, que « pour percevoir la pension après le décès de son partenaire, le conjoint survivant n'aura plus besoin du procès-verbal du Conseil de famille, souvent à l'origine des palabres, celui-ci étant désormais remplacé par le Conseil successoral, à retirer au tribunal. » Tout comme il ne sera plus question de sortir les orphelins et la veuve de la maison. Concernant l'activité sexuelle, même au foyer, pour avoir des rapports, la femme doit être consentante. «Toute chose qui devra éviter aux nombreux couples des scènes de ménage dont la nature est souvent difficile à expliquer à l'entourage.» A noter que ces échanges ont été appréciés et salués par les participantes. A la clôture, Yolande Nyonda a invité les femmes à une réelle prise de conscience car, a-t-elle conclu, « il ne s'agit donc pas seulement de savoir quels sont nos droits, mais que les femmes elles-mêmes soient déterminées à les mettre en œuvre. Et, par conséquent, à faire respecter l'égalité des sexes.»

Renforcement des capacités en leadership féminin

Honorer le rôle joué par les femmes dans la société

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

A la veille de la célébration de la Journée nationale de la femme, l'ambassade des États-Unis a organisé une formation en leadership féminin, au profit des femmes leaders du Gabon. Les enseignements transmis par visioconférence dans les locaux de la représentation diplomatique américaine, ont vu la participation d'une trentaine de jeunes et de femmes leaders issus du monde politique et économique, de l'administration publique, du secteur privé et de la société civile. Principale oratrice à distance, Susan Perry, la présidente du département Politique internationale de l'université américaine de Paris, connue également comme activiste dans les droits de l'Homme à l'échelle internationale. Elle a principalement entretenu ses interlocutrices sur certaines stratégies à mettre en branle par les candidates aux différentes élections. Afin d'accroître leurs chances de victoire,



Photo : D.R.

Les participants posant avec l'ambassadeur des USA, Cynthia H. Akuetteh au terme de la formation.

les femmes candidates devraient se préparer avec minutie, étant donné qu'on leur en demande très souvent plus qu'aux hommes. Et Mme Perry de confier : « la planification, le mentorat, la confiance en soi, la mobilisation familiale et, principalement, l'accompagnement de l'époux et la communication font partie des éléments capitaux à prendre en compte dans la stratégie d'ensemble. » A ces actions gagnantes en stratégie politique doivent se greffer des plaidoyers et autres lobbyings innovants, via les nouvelles technologies de l'informa-

tion et de la communication. L'ambassadeur des USA au Gabon, Cynthia H. Akuetteh, a signifié aux participantes que la Journée nationale de la femme gabonaise est l'occasion d'honorer le rôle que jouent les femmes dans leur famille en particulier, et dans la société en général: « Malgré le fait qu'elles représentent 52% de la population gabonaise, les femmes sont trop souvent mises en marge de la société. Alors que la paix durable ne peut être accomplie que si les droits de la femme sont vraiment respectés, et lorsque celles-ci jouent un

rôle important dans la préservation et la résolution des conflits», a souligné Mme Akuetteh. D'après la diplomate américaine, des études montrent que lorsque les femmes participent aux efforts de paix et de sécurité, elles sont plus susceptibles de réussir. Elle relève également que « ce succès est d'autant plus durable si le processus est inclusif, combinant des membres de la société civile, du gouvernement et des ONG. » Convaincue que les problèmes économiques, sociaux et politiques les plus pressants du monde ne peuvent être résolus sans

la pleine participation des femmes. La coordonnatrice du Groupe de travail des femmes leaders pour la paix et la sécurité du Gabon (GTFLEPS-Gabon), Pécéy Ogouliguendé, a remercié l'ambassade des États-Unis, pour les efforts inlassables consentis par l'institution, dans l'accom-

pagnement des femmes au Gabon dans tous les domaines. Entre autres, en matière de leadership. Et la tête de file du réseau de se satisfaire de ce que « cette formation dispensée par une sommité du leadership international honore la femme gabonaise, qui veut davantage s'affirmer dans la vie publique. »

22 Avril 1997 - 22 Avril 2017

Gabriel NDONG NSIE

Papa, 20 ans déjà! Pour nous c'est comme si tu nous avais quittés hier pour cette nouvelle vie. Ce repos tu l'as bien mérité. Mais pour nous qui t'aimons, cela est arrivé trop vite. Nous portons en nous les fruits de l'œuvre de ta vie. Nous te demandons de continuer à veiller sur nous de là-haut tout comme tu le faisais si bien sur cette terre.

Ta famille
« Que tous ceux qui l'ont connu et aimé aient une pensée spéciale pour lui aujourd'hui »